

Giffard voulut ramener des compatriotes avec lui au Canada. Pour cela il s'associa des artisans et des laboureurs percherons, et par des actes, passés à Mortagne le 14 mars 1634, devant maître Roussel, il s'obligea à leur distribuer des terres en leur imposant des conditions faciles. Les deux principaux, parmi ces nouveaux colons, étaient Jean Guion et Zacharie Cloustier, qui "devaient se bâtir une maison pour les deux familles, de charpente ou de maçonnerie, de trente-cinq pieds de longueur sur seize de large, dont la hauteur sera de six pieds soubz poutre, à un étage seulement; après quoi ils devaient aider au sieur Giffard à cultiver sa terre, et lui fournir du bois de chauffage jusqu'en 1637. Celui-ci s'obligeait en retour à donner à chacun d'eux mille arpents de terre en bois, et une partie des récoltes". (76)

Giffard arriva à Québec le 4 juin 1634. "Le quatrième jour de Juin Feste de la Pentecoste, le capitaine de Nesle arriva à Kébec. Dans son vaisseau étoit Mons. Giffard et toute sa famille composée de plusieurs personnes qu'il amène pour habiter le pays. Sa femme s'est montrée fort courageuse à suivre son mari: elle estoit enceinte quand elle s'embarqua, ce qui luy faisoit appréhender ses couches; mais huit jours après son arrivée, le dimanche de la Sainte Trinité, elle s'est délivrée fort heureusement d'une fille qui se porte fort bien et que le Père Lalemant baptisa le lendemain." (77)

D'après Mgr Tanguay, (78), cette fille s'appela Françoise et se maria à Québec le 21 novembre 1645, à Jean Juchereau de la Ferté, deuxième seigneur de Maure (aujourd'hui St-Augustin de Portneuf), qui demeurait à Québec et fut plus tard Conseiller au Conseil Souverain. Françoise n'aurait eu alors que 11 ans, ce qui est un peu prématuré... même pour un mariage. Il est plus naturel de croire que M. et Madame Giffard avaient une fille, née

76. Ferland, *Notes sur les Rég. de N.-D. de Québec*, p. 64.

77. *Relations des Jésuites*, 1634, p. 88.

78. Tanguay, *Dict. Gén.*, vol. I, p. 266.